



Echange GAL Coeur de Lorraine - LAG Slagelse (‘sla.gj'el.sø')

8-15 juillet 2024

19-22 août 2024



Contact LAG Slagelse : Anne Mette Christiansen (coordinatrice) & Anette Petersen (Vice-Présidente)

LAG Slagelse (og Landudvikling Slagelse)

Sdr. Stationsvej 26, 2. sal

DK4200 Slagelse

Tél. LAG : +45 23 36 73 75

Contact GAL Coeur de Lorraine : Eléonore Manzano (animatrice) & Sandrine Lauwerier (gestionnaire)

Place des Moines, 55300 Saint-Mihiel (bureaux de la Communauté de Communes)

Animatrice : leader.coeurdelorraine@gmail.com / Tél. : 07.57.68.15.67

Gestionnaire : gestionnaire.coeurdelorraine@gmail.com / Tél. : 07.57.17.91.24

Sommaire

I. Contexte.....	3
II. Organisation de la coopération.....	4
III. Venue du LAG Slagelse en Meuse.....	5
Lundi.....	6
Mardi.....	11
Vendredi.....	13
IV. Venue du GAL Coeur de Lorraine à Slagelse.....	14
Lundi.....	16
Mardi.....	20
Mercredi.....	24
V. Différences culturelles.....	28
VI. Points communs et différences, que pouvons-nous développer / adapter sur le territoire Coeur de Lorraine ?.....	29



I. Contexte

En 2023, avant l'arrivée de l'équipe du GAL, le LAG Slagelse a pris contact avec le PETR Coeur de Lorraine pour proposer un échange européen. L'objectif était de prendre connaissance de projets sur nos territoires, afin de comprendre les besoins, similitudes, différences et freins de chaque territoire. Effectivement, nos territoires ont des spécificités et difficultés complémentaires :

- Le LAG Slagelse a réussi la professionnalisation du tourisme grâce à son territoire naturel d'exception : vestiges vikings, mer à moins de 30km sur l'ensemble du territoire du Danemark, présence d'une agence d'attractivité à Slagelse ou encore environnements naturels protégés par le Danemark. Cependant le territoire du LAG Slagelse ressent des difficultés à faire rester les jeunes, qui partent à Copenhague, malgré la présence d'une université à Slagelse. Le territoire présente des difficultés pour développer le tourisme insolite et l'intégrer dans sa culture.
- Le territoire du Cœur de Lorraine voit de plus en plus de structures d'hébergements insolites se développer, c'est d'ailleurs le territoire de Meuse qui en recense le plus entre le Pays Verdunois, le Cœur de Lorraine et le Pays Barrois. Cependant, le territoire peine à professionnaliser le tourisme. Le territoire de Meuse, dans sa globalité, subit une importante perte démographique, tout comme le territoire de Slagelse, à la différence qu'au Danemark, le sentiment identitaire et d'attachement y est développé dès la Kindergarten (jardin d'enfants, l'équivalent de la crèche pour enfants, mais qui dure jusqu'aux 6 ans révolus dans les pays germanophones).

Développer le sentiment d'appartenance est un enjeu pour le Département de la Meuse. Le Danemark a réussi à développer cette thématique avec justesse.

II. Organisation de la coopération

A l'arrivée de l'équipe du GAL, plusieurs visioconférences ont été organisées afin de comprendre les besoins de chacun. Il a été convenu que l'équipe de Slagelse viendrait en premier, au mois de juillet 2024 (du 8 au 15), puis que l'équipe du Cœur de Lorraine se rendrait au Danemark en août 2024 (du 19 au 22). Ainsi, l'équipe danoise est restée 7 jours, et l'équipe française 4 jours. Anne Mette Christiansen, coordinatrice (au Danemark, le poste d'animateur et gestionnaire représente 1 ETP confié à une association privée) nous a rendu visite avec Anette Petersen, Vice-Présidente de l'association du LAG et directrice d'une école primaire.

Le programme français (visite des danoises en France) a été conçu sur demi-journées, car la barrière de la langue représente une fatigabilité non négligeable. Le programme danois a été conçu avec des visites formelles le matin, et visites d'opérations financées en français avec le LAG, et de façon autonome les après-midi. Les visites dans le Cœur de Lorraine se sont déroulées en français, tandis que les visites danoises se sont faites en anglais et français.

III. Venue du LAG Slagelse en Meuse

Le programme proposé au LAG Slagelse repose sur des projets financés par le Parc Naturel Régional de Lorraine (ancien porteur du GAL et copilote de la nouvelle programmation) ou accompagnés actuellement par le GAL Coeur de Lorraine.

Calendrier 8-15 juillet échange Danemark			
Jour	Horaire	Lieu	Activité
Lundi 8 juillet	8h30	Trésauvaux (le Caillon)	Pot accueil + visite recyclerie
	10h30	Vigneulles Lès Hattonchâtel (financement Leader)	Visite Côte Marion
	12h00	Nonsard Lamarche	Déjeuner Les Essarts
	15h00	Woimbey	Visite ferme pédagogique
Mardi 9 juillet	9h00	Saint Mihiel	Rencontre office de tourisme Et Chargée des mobilités INTER PETR
	11h00	Vignot (dépôt dossier Leader)	Visite hébergements insolites
	12h00	Vignot	Déjeuner Le Crystal
	14h00	Carrières d'Euville	Visite des carrières d'Euville
Mercredi 10 juillet	Journée - libre	Verdun	Verdun
Jeudi 11 juillet	Journée - libre	Metz	Metz
Vendredi 12 juillet	9h30	Commercy	Château Stanislas
	11h00	Commercy	Madeleine de Commercy (matin pour voir la production en direct)
	Après midi - libre		



Lundi

Nous avons accueilli les Danoises par un petit déjeuner au sein de l'association Le Caillon à Trésauvaux (CC du territoire de Fresnes en Woëvre).



Source : Est Républicain - 2022

Cette association a racheté un ancien corps de ferme, l'a réhabilité de façon autonome et l'a transformé en un lieu regroupant diverses activités :

- recyclerie (livres, vêtements, objets, meubles),
- atelier de réparation d'objets,
- cuisine accueillant les adhérents le samedi,
- reproduction d'espèces végétales rares / résistantes à la sécheresse
- greffe d'arbre,
- préservation d'un verger,
- mise en place d'un écosystème reposant sur de la permaculture.

Ainsi, après avoir pris le petit déjeuner d'accueil ensemble, Julien Fleckstein (membre de l'association) nous a fait visiter le site et nous avons échangé sur la gestion du lieu.

Ce qui a fait l'objet d'échanges :

Le système de "prix libre", la revalorisation des livres, l'accueil du public lors des repas le samedi et les activités accueillies (par exemple Yoga).

Puis, nous sommes parties vers la Crête des Eparges.



Ce qui a fait l'objet d'échanges :

L'équipe du LAG Slagelse nous a fait part du fait que la Première Guerre Mondiale n'est que peu abordée dans les programmes scolaires. Visiter ce site leur a permis de comprendre ce que nous appelons la Guerre des Tranchées. Par la suite, lors de leurs visites libres, l'équipe du LAG Slagelse a visité les sites mémoriels de Verdun.

Nous avons terminé la matinée par une visite des vergers de la Côte Marion, entreprise familiale qui récolte certaines espèces de fruits à la main. La Côte Marion présente la spécificité de vendre la plupart de sa production de façon locale via un réseau d'habitues, et de vendre les quantités restantes aux grossistes (les grossistes ne sont donc pas les premiers clients). Finalement, la Côte Marion a réussi le pari de vendre sa production pratiquement en 100% local et représente un modèle économique intéressant à comprendre.





Ce qui a fait l'objet d'échanges :

Nous avons évoqué les espèces qui sont moins consommées (cerise griotte de Montmorency) et la qualité des fruits selon les pluies annuelles et les périodes de sécheresse. Nous avons également découvert leur méthode de ramassage à la main des fruits les plus fragiles, et nous avons évoqué le modèle économique de l'entreprise, qui ne passe par les grossistes que s'il lui reste des fruits en stock à vendre.



L'après-midi, nous nous sommes rendues à la ferme de Woimbey, qui a bénéficié du fonds FEADER lors de l'ancienne programmation.



Actuellement, l'équipe du GAL Coeur de Lorraine accompagne la ferme de Woimbey dans le cadre d'un projet de professionnalisation de sa communication qui répond aux objectifs de plusieurs fiches actions (1 : conforter la démographie par le marketing territorial / 2 : professionnaliser les sites touristiques / 4 : cohésion sociale : développer l'inclusivité, notamment celle des handicaps invisibles).

Ce qui a fait l'objet d'échanges :

La ferme de Woimbey accueille des groupes d'adultes en situation de handicap sur des créneaux réservés. La médiation animale est une manière d'exprimer les difficultés rencontrées par ces personnes. Anette a également expliqué à quel point l'adaptation aux handicaps invisibles était un enjeu d'avenir au Danemark. Effectivement, chaque année, elle recense 2 à 3 nouveaux élèves atteints d'un trouble du spectre autistique dans son école. Elle déploie également du matériel pour les enfants malentendants. Enfin, Anne Mette et Anette ont été ravies de voir des jeunes volontaires en service civique / apprenants, qui ont le droit à l'erreur. Effectivement, Mme Rey, propriétaire du lieu, propose la ferme de Woimbey comme un premier lieu d'apprentissage du monde



professionnel. Les jeunes accueillis ont la possibilité de développer des projets, et l'erreur y est admise avec empathie.

Suite à la visite au Danemark :

Tous les lieux publics danois sont pensés pour être adaptés aux enfants et à leur besoin d'expérimenter. La ferme de Woimbey, qui permet aux enfants de soigner les animaux, est un exemple de lieu mixte entre autonomie et supervision. Elle met l'accent sur la cohésion sociale et inclusive, telle que déployée au Danemark.



Mardi

Mardi matin, nous avons organisé une rencontre avec l'Office de Tourisme Coeur de Lorraine et Elise Branget, chargée de mission des mobilités INTER-PETR. L'objectif était d'échanger sur les tendances touristiques de Meuse. Une difficulté commune entre nos deux territoires concerne les difficultés de mobilité généralisées, le manque de transports en commun en dehors des zones urbaines, et le manque de mobilité spécifiquement orienté vers la jeunesse. Elise Branget a pu présenter le dispositif Karos, plateforme de covoiturage, ses évolutions et le développement des mobilités alternatives en cours sur les territoires.

Lors de notre rencontre, nous avons évoqué l'historique de développement des hébergements insolites, le mode de gestion de l'Office de Tourisme (association parapublique) ou encore le nombre de touristes. Ainsi, nous avons échangé sur le besoin des habitants de redécouvrir le territoire post-covid, la démocratisation du tourisme de proximité, l'Office de Tourisme mobile ou encore la spécificité du tourisme meusien, marqué par une fréquentation générationnelle de néerlandais.

Puis, nous sommes allés au Village des Fées à Vignot. Cet établissement, actuellement accompagné par le GAL Coeur de Lorraine, a ouvert un site d'hébergement insolite. Au-delà de l'aspect financier, le GAL Cœur de Lorraine a évoqué quelques possibilités avec les porteurs de projet, comme par l'exemple l'organisation d'une guinguette en été pour favoriser la cohésion sociale. Effectivement, le site se trouve en plein cœur d'un lieu de départ pour de nombreuses activités en famille (randonnée, activités sportives, pêche, ...). Le Village des Fées nourrit également l'ambition de renforcer les animations de la commune, par exemple en proposant d'ouvrir le site lors de certains évènements, comme par exemple la Fête Nationale.



L'après-midi, nous avons fini par une visite des carrières d'Euville. L'association, qui a repris le site dans les années 1990 pour éviter la destruction du site, a évoqué le travail réalisé depuis. L'association a bénéficié d'un financement Leader lors de la première programmation de 1991 et est actuellement accompagnée par le GAL Cœur de Lorraine dans le cadre d'un projet de communication et de création d'un site internet.



Vendredi

Vendredi matin, nous avons commencé par une visite du Château Stanislas. Effectivement, une salle du château a bénéficié d'un financement Leader sur l'ancienne programmation 2014-2022.



Ce qui a fait l'objet d'échanges :

Le LAG Slagelse a particulièrement été intéressé par la légende de la création de la recette de la madeleine. La destruction des jardins pour ne pas faire concurrence à Versailles et à Louis XVI a étonné Anne Mette et Anette. L'agencement des espaces, très ouvert, est différent des domaines danois, marqués par la culture Viking et les constructions de *Tunak*, bâtisses construites autour d'une cour intérieure.

Après la visite du Château, l'équipe du GAL Cœur de Lorraine a emmené l'équipe du LAG Slagelse à la fabrique Zins et ont pu voir en direct la fabrication des madeleines selon la recette originale. La madeleine de Commercy est mondialement connue et reconnue, et il s'agissait d'une visite très attendue par les danoises qui ont pu découvrir un patrimoine local.



IV. Venue du GAL Coeur de Lorraine à Slagelse

Le programme proposé par le LAG Slagelse et suivi pendant le séjour est le suivant :

Calendrier 19-22 août 2024 avec le LAG Slagelse				
Jour	Horaire	Lieu	Activité	Contact
Lundi 19 août	11-12h00	LAG Slagelse Sdr Stationsvej 26, 2è étage (Posthuset). Déjeuner	accueil & déjeuner	Anne Mette Christiansen
	12h30	Kirkeskov	Participation à un cours d'empathie et présentation des équipements de l'école. Présentation des espaces de cohésion sociale	Anette Petersen
	15h00	Bisserup	Présentation du club de voile et de la salle auto-gérée	Jens Christian Eskjær Jensen, Président du club de voile et propriétaire du domaine. Membre du LAG Slagelse
mardi 20 août	9h00	Hejninge	Conteneur "Boîte de Prêt"	Bolette Trier. Présidente du conseil local à Hejninge, membre du LAG Slagelse
	10h00	Trelleborg	Le Musée de Trelleborg, Bourg des Vikings, The Viking Fortress Trelleborg (natmus.dk)	
	12h30	Skæslkør	Déjeuner	
	13h30	Kobæk	Visite de la plage	
	14h30	Skæslkør	Parcours d'expérience	
	15h30	Skæslkør	Rencontre avec le Président du LAG	Niels Jørgensen
mercredi 21 août	9h15	Slagelse	Départ pour Borreby	
	10h00	Borreby	Visite du domaine et de la salle de théâtre financée par le LAG. Echanges avec les propriétaires	Joachim & Vibe Castenschiold



	11h00	Magleby	Visite du terrain de sport et de la batterie côtière de Stignæs	
	12h00 - 17h00	Agersø	Ferry et visite de l'île. Echange sur les espaces de cohésion sociale et sur l'histoire du lieu (bataille napoléonienne contre les anglais qui étaient sur l'île voisine)	
jeudi 22 août	/	Slagelse > Copenhague > Luxembourg > Meuse	Trajet du retour	



Lundi

Nous sommes arrivés en avion le lundi 19 août à 8h30. Nous avons pris le train jusqu'à Slagelse où nous avons été accueillis par Anne Mette. Après le déjeuner, nous nous sommes rendues à l'école où Anette est directrice et nous avons eu la chance de pouvoir voir un cours d'empathie. Nous avons également découvert tous les équipements de l'école.





Enfin, la plus grande différence entre le Danemark et la France se trouve dans la culture communautaire qui est développée dès la Kindergarten (structures d'accueil pour enfants de moins de 6 ans). Par exemple, Anette nous a expliqué que les enfants étaient répartis en binômes à chaque début de semaine et qu'ils avaient des tâches spécifiques à réaliser ensemble (rendre un travail, jouer à un jeu spécifique dont les consignes sont données par l'enseignant, ...). Mais aussi, chaque semaine, chaque enfant doit réaliser une tâche en classe (par exemple nettoyer les tables à la fin de la journée) de façon autonome, puisqu'ils considèrent la philosophie de vie "je fais pour tout le monde, et tout le monde fait pour moi". L'ensemble des activités de l'école sont pensées pour permettre l'expression des émotions des enfants. Par exemple, les émotions ne sont pas évoquées individuellement en groupe : le groupe apprend les habiletés sociales. En revanche, au milieu de la cour d'école, une structure de cohésion sociale abritée est installée avec un four d'extérieur au milieu. Les enfants aiment aller y cuisiner après la journée d'école (qui finit vers 13h30). C'est par exemple à ce moment qu'un enfant va pouvoir se confier à un adulte. Sur la photo ci-dessus, le cercle rouge entoure un travail qui n'a été dessiné qu'en gris par l'enfant. L'adulte qui supervise les ateliers cuisine va pouvoir, par exemple, essayer d'échanger avec l'enfant afin de savoir s'il se sent triste en ce moment. Enfin, cet esprit communautaire se retrouve dans tous les lieux publics, par exemple avec le nombre conséquent de lieux autogérés (par exemple un salon / cuisine sur une ville côtière pour pique-niquer).

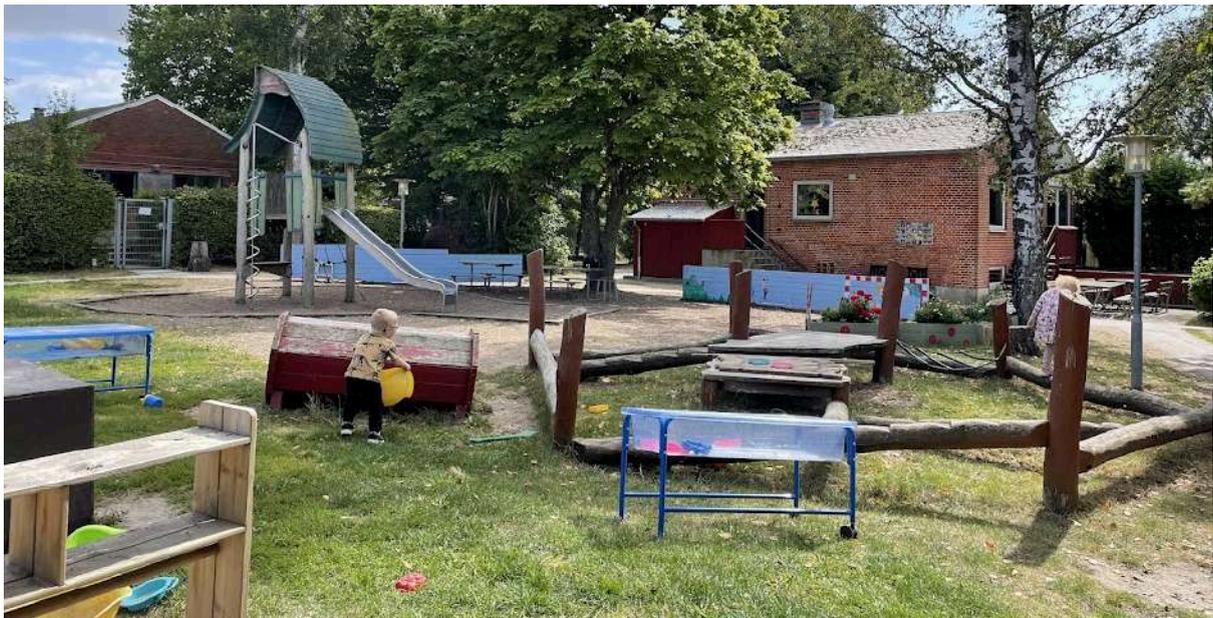


Ce qui a fait l'objet d'un débat :

La structure de loisirs communale est disposée dans la cour de l'école : celle-ci est en accès libre à toute heure de la journée, mais aussi le week-end. Les enfants sont immergés dans le milieu scolaire et prennent plaisir à faire de l'espace scolaire un lieu de vie. Pendant les heures d'école, les adultes sont autorisés à emmener leurs enfants y jouer (par exemple enfants en bas âge). En dehors des heures d'école, certains équipements spécifiques sont rangés dans un espace fermé à clef mais la cour reste accessible à tous.

Dans les salles de classes, des équipements sont installés pour permettre l'inclusion des enfants porteurs d'un handicap invisible. Par exemple, la tour devant le tableau (voir photo ci-dessus) permet de mieux diffuser le son pour les élèves malentendants.

Puis, à côté de l'école, nous avons pu visiter les locaux de la Kindergarten.



Les équipements de loisirs sont fabriqués par l'entreprise KOMPAN (collections spécifiques aux pays nordiques mais il est possible de les exporter en France). Les jeux sont particulièrement pensés pour satisfaire le besoin d'exploration des enfants sans surprotection (échelles au sol, rampe de pompier, ...).

La journée s'est terminée par la visite de l'école de voile, un domaine privé accueillant du public et qui a reçu un financement LEADER pour la construction d'une salle autogérée.



Salle financée par
le programme LEADER



Mardi

Nous avons commencé la journée par la visite d'un village de 60 habitants, qui a obtenu un conteneur grâce au programme LEADER. Bolette Trier, membre du comité de programmation LEADER du LAG Slagelse, habite le village et nous a présenté le principe du projet.



Montant du financement LEADER : 50 000 kr. (environ 6 700€).

Le principe est simple : avec l'application Mobile Pay (application qui permet d'envoyer de l'argent par "virement" à partir d'un code identifiant une personne), les habitants peuvent réserver les équipements : motoculteur, grill, tente, ... Le matériel n'est accessible qu'aux habitants, qui réservent et ramènent le matériel de façon autonome. Le village est actuellement en train d'apporter des améliorations au conteneur (meilleure étanchéité du toit et décoration). Le conteneur est positionné sur un terrain mis à disposition par un privé du village.

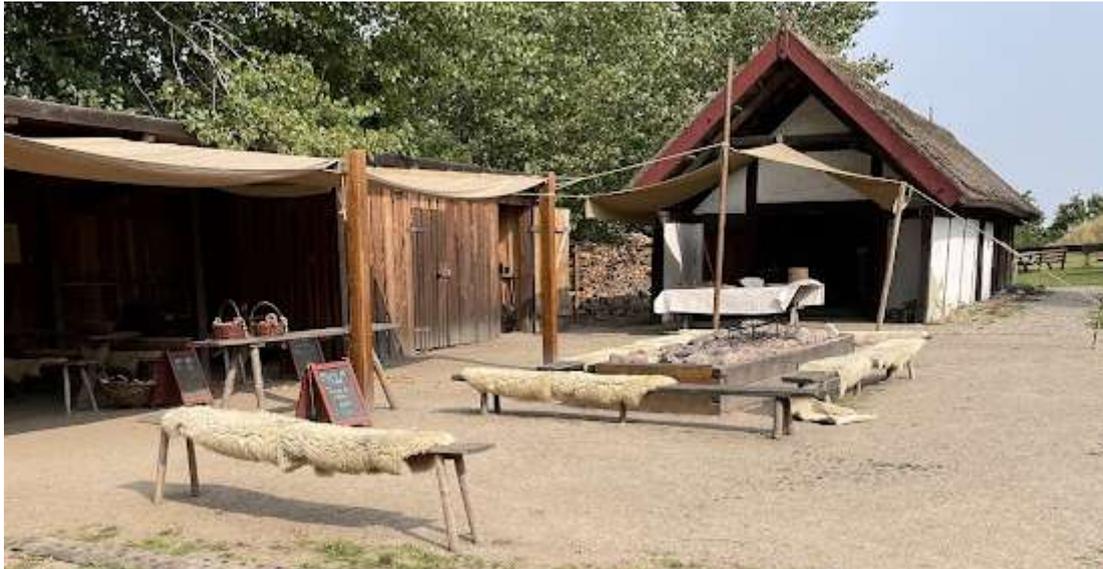


Ce qui a fait l'objet d'échanges :

Le site est complètement auto-géré par les habitants. Le lieu n'est pas supervisé. En France, sous certaines conditions d'adaptabilité (par exemple cautionnement), ce genre de projet pourrait facilement être mis en place par les communes ayant peu de moyens. L'auto-gestion du lieu est emprunte de la culture communautaire du Danemark.

Puis, nous nous sommes rendus sur un site historique viking (**forteresse viking de Trelleborg, fort circulaire entouré d'un mur de 134m de diamètre**), qui accueille chaque été des visiteurs qui vivent sur le site à la façon des vikings. Une entreprise privée reproduit une maison viking typique selon une technique ancestrale, et nous avons pu voir les vestiges d'habitations en tunak.





Ce qui a fait l'objet d'échanges :

Les équipements sont immersifs : une garde robe viking était à disposition des visiteurs, mais d'autres activités étaient également proposées outre le musée : fabrication de pain viking, peinture viking, fabrication de portefeuilles en cuir ou encore des spectacles. Nous avons également été étonnées d'assister à un moment informel de partage entre plusieurs visiteurs à l'intérieur de la bâtisse (sur un site touristique) construite de façon ancestrale. Cette pratique est courante au Danemark, nous l'avons constatée à nouveau à Copenhague.

L'après-midi, nous avons visité Skælskør, puis nous avons rencontré le président du LAG, Niels Jørgensen, accompagné de Bolette Trier à la boulangerie *Nytorvs Konditori*.



Montant du financement LEADER accordé à la Nytorvs Konditori : 110 000 kr (environ 14 750€).

Ce qui a fait l'objet d'échanges :

Nous avons pris le temps de parler des spécificités et des différences de gestion de nos deux groupes d'actions locales. Au Danemark, les LAG sont gérés par des associations privées, tandis que les GAL français sont rattachés à des structures publiques. La recherche de co-financement est également différente : en France, les porteurs de projet doivent obligatoirement avoir un co-financement public (communauté de communes, Région, ...), tandis qu'au Danemark, le financement peut être privé puisque les subventions nationales sont réservées aux projets de grande envergure.

Au Danemark, les porteurs de projet doivent mobiliser leur communauté et travailler ensemble pour débloquer le fonds LEADER, tandis qu'en France les porteurs de projets peuvent déposer un projet en étant seuls. La mutualisation est justement un enjeu de notre programmation au sein du GAL Coeur de Lorraine (critère formalisé dans la grille de notation des projets). Enfin, nous avons évoqué le démarrage du programme, déjà démarré au Danemark. Effectivement, des subventions ont déjà été attribuées, tandis qu'en Grand Est, Euro Pac n'est toujours pas opérationnel, ce qui empêche les GAL y étant soumis de réaliser les instructions techniques et d'organiser la réunion des différents comités.



Mercredi

Mercredi matin, nous avons échangé avec un employé d'une école privée à destination des enfants ayant des difficultés d'apprentissage. Le LAG Slagelse a effectivement financé le terrain multisport (voir photo ci-dessous). L'équipement a été choisi selon deux critères :

- la résistance au climat,
- la sécurité des enfants en bas âge qui viennent y jouer (structure proche de la route).



Puis, nous nous sommes rendues au Château Herreborgen Borreby, appartenant à la famille Castenschiold depuis 1783. La famille a été reconnue noble grâce au travail de Joachim Melchior Holten Castenschiold à cette date, et a hérité du domaine. Le couple vit dans le manoir, et le domaine est en partie accessible au public.

Le domaine vit d'activités privées et suit un modèle économique centré sur la restauration de celui-ci : en accueillant des équipes de tournage de films, par exemple, les productions ne paient pas les propriétaires mais participent financièrement directement à la rénovation d'une partie du site. Le LAG Slagelse a notamment participé à la construction d'une salle de théâtre, en financement plus particulièrement un support de parquet (voir photo ci-dessous).



Montant du financement LEADER (structure de soutien pour le parquet) : 134 253 kr (environ 18 000€).



Ce qui a fait l'objet d'échanges :

Nous avons parlé de l'agencement de la salle de théâtre, qui reprend l'agencement original des théâtres au Moyen-Âge avec la présence d'un parterre à l'arrière de la scène qui peut accueillir simultanément des spectacles et des activités de cohésion sociale (tables pour



manger, pratique de toute autre activité). Nous avons également parlé de l'accueil de la croisière estivale de la reine Margrethe II en 2022, pour l'anniversaire des 50 ans de son accession au trône. Nous avons pu visiter les loges des artistes, attenantes à la salle de théâtre et qui disposent de tout le matériel pour coudre des costumes. Enfin, le baron nous a présenté les éléments du domaine faisant l'objet d'un classement du patrimoine, comme par exemple la double porte à l'arrière de la scène.

L'après-midi, nous avons pris le ferry pour nous rendre sur l'île d'Agersø, caractérisée par une activité économique reposant sur la pêche. L'île a reçu un financement LEADER lors de l'ancienne programmation pour l'installation de supports en bois soutenant des reproductions de canons ayant servi lors d'une bataille entre Napoléon et les Anglais.





Ce qui a fait l'objet d'un débat :

L'île dispose, comme sur l'ensemble du Danemark, d'un lieu de cohésion sociale abrité, où siège un emplacement pour faire du feu en son centre. Autour du lieu de cohésion sociale sont disposés des abris en bois ouverts et permettant de se reposer. Ces abris disposent d'un toit végétal.

Nous avons terminé la journée par une visite au musée du bateau à glace (*Isbådsmuseet*) en contre-bas de l'entrée sur le *See Belt*, le pont reliant plusieurs îles danoises entre elles et construit dans les années 1990. Nous avons également vu le ferry, qui n'est pas restauré mais exposé en extérieur, et qui effectuait auparavant les allers-retours entre les différentes villes.

V. Différences culturelles

Finalement, les différences culturelles les plus marquantes sont :

- Pour Anne Mette et Anette : la manière de produire et consommer local, l'émergence des hébergements touristiques locaux au travers différents labels (par exemple le label "Charmance" pour les chambres d'hôtes ayant contractualisé avec Gîtes de France) et enfin, la transmission passionnée de l'histoire locale.
- Pour Eléonore et Sandrine : l'importance de l'esprit communautaire et la place de la nature en ville. Plus précisément, l'urbanisme s'adapte à la nature, et non pas la nature qui s'adapte aux besoins urbanistiques.

De façon plus générale, au Danemark, beaucoup de domaines sont privés et hérités de façon générationnelle. Ces domaines sont largement agencés selon la construction de tunak, tandis que les monuments historiques appartiennent pour la plupart au domaine public en France.



VI. Points communs et différences, que pouvons-nous développer / adapter sur le territoire Cœur de Lorraine ?

Tout d'abord, force est de constater que les activités sont cloisonnées sur le territoire Cœur de Lorraine : au sein d'un même village, nous pouvons notamment retrouver une grande aire de jeux communale à moins de 10m de l'école communale qui ne dispose pas d'aires de loisirs. Les écoles sont clôturées et ne constituent pas des espaces de vie mixtes. Il pourrait être intéressant, par exemple, de réserver certains espaces dans les cours d'écoles à l'usage des équipements de loisirs en dehors des horaires scolaires. Le GAL Cœur de Lorraine organisera prochainement des groupes de travail : il pourrait être intéressant d'importer des structures KOMPAN provenant des collections nordiques. Ces structures sont considérées innovantes en France et le territoire du Cœur de Lorraine pourrait se différencier simplement et sans appréhension d'un choc culturel.



Structure adaptée aux enfants épileptiques

Du côté du musée viking, certains équipements sont facilement reproductibles en France, comme la constitution d'une garde robe du poilu. Mais aussi, nous pourrions par exemple reproduire des tranchées ou postes de commandement, et y organiser des activités familiales afin de développer des activités autres que mémorielles sur les sites du territoire. Effectivement, le Département de la Meuse, avec l'INSEE, a déjà publié une étude sur l'anticipation de la baisse d'intérêt des sites touristiques mémoriels de Meuse passés le centenaire de la Première Guerre Mondiale.



Également, les villages meusiens manquent tous cruellement d'endroits de rassemblements abrités pour la jeunesse. Investir dans des lieux ouverts et difficilement dégradables comme sur l'île d'Agersø, ou encore investir dans des conteneurs à aménager représente une opportunité peu onéreuse, ne demandant pas une surveillance accrue et innovante pour les communes.



Montant du financement LEADER : 50 000 kr. (environ 6700€).

Enfin, Le Village des Fées est un site qui a fortement intéressé le LAG Slagelse.



Effectivement, il n'existe que peu d'hébergements insolites au Danemark, et le LAG de Slagelse n'en recense pas. Le village des Fées dispose du même sauna mobile que sur l'île d'Agersø. Cette île, présentée plus haut, dispose d'un patrimoine local côtier. Les habitants

vivent de façon reculée, avec le ferry comme l'un des seuls liens avec le reste du monde. Mais, à la différence du Village des Fées, le sauna mobile est utilisé par une association de femmes. Si l'hébergement insolite n'est pas encore développé au Danemark, il pourrait permettre, par gestion autonome, d'ouvrir des lieux de cohésion sociale fermés pour les habitants (par exemple en hiver) et touristes de passage. Les structures insolites ont l'avantage de coûter moins cher qu'une structure en dur et permettent d'être confortablement à l'abri. A contrario, l'accueil d'associations au Village des Fées permettrait aux porteurs de projet de maintenir l'ouverture du site pendant la période hivernale. Plus encore, les porteurs de projet pourraient développer la cohésion sociale par le développement d'un point de rencontre entre habitants en période hivernale (avec installation d'un distributeur de boissons par exemple), sous supervision ou cautionnement puisque la culture française n'a pas pour habitude de créer des lieux de gestion autonomes.